La Rochelle. La Coursive, le 9 avril 2013. Bach : cantate BWV 111, cantate BWV 93, cantate BWV 72, Cantate BWV 178. Katharine Fuge, soprano; Damien Guillon, contre-ténor; Hans Jörg Mamerl, ténor; Matthias Vieweg, basse. Le concer

Située en plein coeur de La Rochelle, la salle de la Coursive accueille régulièrement des concerts de haut niveau. Après l'Orchestre National de Lille en novembre dernier, c'est le Concert Français, placé depuis ses débuts sous la direction de Pierre Hantaï, qui monte sur la scène de la grande salle. Spécialistes du répertoire baroque Pierre Hantaï et ses musiciens défendent un programme consacré à l'un des plus grands compositeurs allemands de la fin du XVIIe siècle et du début du XVIIIe siècle : Johann Sebastian Bach (1685-1750).

Le Concert Français à La Rochelle

Au cours de sa longue carrière Johann Sebastian Bach a composé autour de quatre cent cantates religieuses et profanes. Seulement un peu plus de la moitié de cet imposant corpus nous est parvenu. Pierre Hantaï a sélectionné quatre cantates sur plus de deux cent oeuvres encore existantes du Cantor de Leipzig. Les cantates permettent aux solistes de s'exprimer chacun leur tour entre deux ensembles. La soprano anglaise Katarine Fuge a certes une jolie voix mais, même s'il est

irréprochable, le chant est lisse, propre, sans réelle émotion. En revanche le contre-ténor français Damien Guillon, que nous avons déjà salué dans nos pages, est nettement plus convaincant, chantant avec grâce malgré la situation peu confortable des quatre solistes. Si on peut regretter qu'il n'ait que des récitatifs dans les deux premières cantates, celles qui sont données en seconde partie, lui sont plus favorables. La voix chaleureuse du ténor Hans Jörg Mammerl résonne dans la grande salle de la Coursive, se mêlant avec aisance aux voix de ses collègues. La basse Matthias Wieveg livre aussi une lecture épurée des cantates du Cantor de Leipzig.

Pierre Hantaï a convoqué quatre solistes de haute volée, tout en précisant que Katarine Luge reste légèrement en deça de ses collègues; le plus gênant cependant tient à la place donnée aux chanteurs : en fond de scène, derrière l'orchestre. Les interprètes donnent une lecture fluide, vivante, forte. Pourtant de par leur situation, ils ne sont guère mis en valeur. N'aurait il pas été plus judicieux de les placer tous les quatre aux côtés du chef, devant les musiciens, afin de mieux profiter et de la musique et du texte ?

Le Concert Français qui a intégré pour l'occasion, la jeune et brillante claveciniste et organiste Maude Gratton, est dirigé par son chef et fondateur Pierre Hantaï. La lecture est dynamique, claire, précise mais curieusement tétanisé. Ainsi pour les deux premières cantates la direction apparait crispée, laborieuse comme si le pari était insurmontable alors que le chef connait parfaitement le répertoire baroque en général et la musique de Bach en particulier. En revanche la seconde partie du concert est plus libérée, plus aérienne et globalement nettement plus satisfaisante sur un plan strictement musical.

Dans l'ensemble, et malgré les réserves que nous avons émises, nous avons assisté à une très belle soirée. La musique de Johann Sebastian Bach est ici défendue avec talent tant par

les chanteurs que par les musiciens. Le Concert Français et son chef ont offert au public rochelais venu nombreux un grand moment de musique. Souhaitons maintenant que pour un prochain concert, Hantaï convoque des chanteurs plus convaincants que Katarine Luge dont le chant au final bien terne nous laisse un peu sur notre faim.

La Rochelle. La Coursive, le 9 avril 2013. Johann Sebastian Bach (1685-1750) : cantate BWV 111, cantate BWV 93, cantate BWV 72, Cantate BWV 178. Katharine Fuge ,soprano; Damien Guillon, contre-ténor; Hans Jörg Mamerl, ténor; Matthias Vieweg, basse. Le concert français; Pierre Hantaï, direction.